

Solution proposée des deux énigmes de la vache rousse et de l'eau lustrale

ENTRETIEN N° 2 : L'Enigme de l'eau lustrale

RÉSUMÉ

- 1°) **L'idolâtrie zoolâtre de la cohorte hébréo -égyptienne qui a choisi de suivre Moïse perdure. Le veau d'or sera ainsi à la source du veau sacrificiel d'expiation. La désacralisation des autres animaux « dieux égyptiens » par la nuit pascale ou par le rituel tri- quotidien des sacrifices cherche ainsi désintoxiquer le peuple de ces croyances, à l'époque bien ancrées, et régissant tous les actes de la vie quotidienne en leur démontrant la non déité des animaux.**

Mais une difficulté surgit : Comment démontrer au peuple que les dieux chimériques, à tête bovine et à corps de femme, sont eux aussi des dieux destructibles ?

C'est ce à quoi tenterait de répondre Moïse par la symbolique de la vache rousse. Dans un premier entretien, nous en avons donné deux explications.

- 2°) **Faisant d'une pierre deux coups, par l'utilisation de ses cendres, ce rite rappelle aussi que toute proximité ou contact avec une tombe ou un mort rend obligatoirement impur.**

C'est l'objet de ce deuxième entretien .

LE RÔLE DE L'EAU LUSTRALE

I – RAPPEL

Après l'holocauste de la vache rousse, les cendres recueillies, après dilution dans de l'eau forment « l'eau lustrale ». Cette eau, nous dit le texte, a une vertu purificatrice de toute personne qui e eu un contact direct ou indirect avec un mort et celle-ci a obligation d'en être aspergée.

Pour l'anecdote, je ferai une boutade de facilité sur la symbolique entre :

d'une part la taille de cette vache et sa « réduction » en un tout petit volume de cendres (mais purificatrices) dans l'eau lustrale et :

d'autre part la pensée suivante de **Bahya ibn Paquda** , (sage juif andalou du 11^{ème} siècle) sur le même type de contraste :

« Essayez par dessus tout de purifier vos actes, car le peu qui est pur est beaucoup, --- tandis que le beaucoup qui est impur est peu et ne sert à rien »

B- L'INVERSION DU PUR ET DE L'IMPUR

L'eau lustrale, fabriquée avec les cendres de la « vache rousse - hommesse » est une eau paradoxale qui contient de l'écarlate et avait le pouvoir de transformer le pur en impur et vice versa

Et pour encore mieux prévenir et lutter contre tout risque potentiel d' un culte de ses cendres, tout comme il y a des cultes de tombes, on mélange ses cendres à des espèces végétales soit noble (cèdre) et soit humble (hysope) , un peu comme pour fabriquer du vulgaire terreau.

Pour la symbolique, on y associera même de l'écarlate (le « rouge » étant le symbole du pêché – voir le bouc émissaire de kippour, paré d'un ruban écarlate – ou voir le sang de l'agneau pascal associé aux mêmes herbes d'hysope) .

Faire le lien, d'avec ce que nous avons exposé séparément sur la vache rousse , nous permet de comprendre , quant à cette eau, le sens de son rite tout autant réputé mystérieux.

Il faut distinguer deux étapes : 1°) celle de l'animal vivant et 2°) celle de l'animal d'après son sacrifice.

1°) quand l'animal est encore vivant

Tant que l'animal « mi humain- mi bovin » symbolisé par la vache adouma – adama est vivant, potentiellement pris comme un élément « divin » païen et objet de zoolâtrie par certains hébreux, de par le caractère rarissime et exceptionnel de l'animal, (plus inaccessible qu'un veau d'or),

alors il ne peut alors que rendre impur tout prêtre pur.

2°) quand l'animal est mort :

Par contre, **une fois devenue une pâtée** de cendres, de végétaux, de sang brûlé, il est alors clair que **ce résidu quasi coprologique** ne saurait être considéré ni de près, ni de loin, comme une quelconque divinité.

Ce résidu va permettre alors de concocter une **« eau lustrale » AVEC UNE DOUBLE FINALITE**

C – LA CONFIRMATION DU REJET DE L'IDOLATRIE

(Lévitique 19,4) **Al tifnou él a élimim** : **« Ne vous tournez pas vers les élimim** (superstitions, concepts idolâtres)

mais tout autant :

Al tifnou él a ovoth : **« Ne vous tournez pas vers les âmes mortes »**

Tout hébreu sorti d'Egypte qui en prend conscience, par ce biais didactique et qui écarte, par là même, toute velléité de zoolâtrie ou de culte des tombes ou de défunts élève alors son âme vers une meilleure conscience d'un Dieu immatériel.

L'eau lustrale, en cette situation, va dans ce cas le purifier.

Mais même ici, il y a un risque toujours potentiel, et que le texte cherche à éviter : c'est que certains crédules ne finissent à considérer ce tas de cendres comme étant en soi devenu un objet de superstitions et de culte comme ayant un pouvoir autre .

En somme il advient d'éviter que ne se crée en déviance un culte de ce résidu, comme

d'autres ont des cultes de suaires,.

C'est pourquoi, à visée dissuasive, était édicté que **seul celui qui est en deuil aura capacité de se purifier par cette eau lustrale,**

Cela permet aussi de prendre conscience, par là même, que le défunt, qu'il vient de quitter, , comme tout défunt de quelque niveau qu'il soit ne deviendra à son tour et lui aussi que vulgaires cendres (« car poussière tu fus, et poussière tu redeviendras »).

C'est dans le cadre de ce message qu'il nous est fait part que même le plus grand des prophètes, Moïse, naquit et mourut dans des lieux **incognitos**, pour donner l'exemple d'éloignement de toute tombe (consigne en rien suivie, voir le culte païen des « hilouloth »)

Quant à la grande majorité des autres, elle les rend impurs, **ce qui est très efficace comme tabou pour les dissuader des superstitions rédhibitoires persistantes au Sināï**, donc dissuader ceux qui continueraient à vouloir accorder une quelconque valeur sainte aux cendres de vache rousse et donc en faire « un dieu, un « él » autre que l'Eternel ».

D- VERS LA PREVENTION DE TOUT CULTE EN « MARTYRE »

Pour les mêmes raisons, et pour éviter que la mort punitive de **NADAV et ABIHOU (ayant subi le même sort que la vache rousse)** ne soit transcendée en une version de martyres récompensés de leur acte d'encens, ce n'est pas un hasard si, dans ce rite de la vache rousse, c'est justement à leur frère Eléazar qu'est confiée la mission d'officier.

(voir notre article sur Nadav et Abihou dans nos études - et d'ailleurs, cette crainte était fondée quand on voit que certains commentateurs traditionnels n'hésitent pas, ce en complet contresens et désinformation, à inverser le message et encenser ces fils honnis)*

Et peut-être est-ce aussi pourquoi Dieu, qui ne s'adresse généralement qu'au seul Moïse, s'adressa ici à la fois à leur oncle Moïse et surtout et aussi à leur père Aaron.

E - VERS LA PREVENTION DE TOUT CULTE DES MORTS

Tout mort, toute tombe, tout sépulcre, tout ossement rend impur, et de même tout objet du défunt rend tout autant impur durant sept jours.

Donc les juifs qui se rendent sur une tombe familiale qu'ils toucheraient se rendent impurs durant sept jours, mais de surcroît, si c'est une tombe étrangère de pèlerinage, (hiloula) entrent alors dans l'idolâtrie et le paganisme au sens définie par la loi de Moïse.

(Lévitique 19,31) **« Ne vous tournez pas vers les âmes défuntés »**

(Lévitique 19,14 et suiv.) **« Voici la règle lorsqu'il se trouve un mort dans une tente.... »**

LE SENS DE L'ASPERSION DE SANG

Au lieu de se tourner vers des déesses en vaches sacrées ou vers des défunts idolâtrés, le Pontife situé en dehors du camp lance son aspersion, très symboliquement, vers l'Arche sainte et vers le décalogue, prônant ainsi rituellement le seul monothéisme absolu et abstrait.

drabecassisjean@neuf.fr